

Texte étudié : Raymond Queneau, *Un autobus pour Corbeil*

Sujet 2 : Interprétez le rêve de Queneau.

Je vais interpréter son rêve d'une façon banale, vulgaire, peut-être un peu académique, que Queneau n'aimerait pas, ou bien par contre, qu'il aimerait parce que cette interprétation serait tellement enfantine.

Son rêve commence dans la rue Monge. Faisons attention aux noms propres, car on ne les choisit pas n'importe comment quand on rêve, cela doit être le résultat d'une accumulation des désirs, des souvenirs, des plaisirs et des angoisses de la vie réelle. Vous savez, notre cerveau fait le ménage quand on rêve ! Il classe tout ce qui est arrivé la journée dans les tiroirs de la mémoire pour être bien logique. Pendant ce ménage, on voit des images dans le rêve. Alors, rue Monge. Ne pensez-vous pas que cette sonorité ressemble à « mange » et à « songe » ? Mais oui, on voit ici des clés pour décoder ce rêve. Cela était le songe d'une nuit. Pendant la nuit on dort. Alors le soir, qu'est-ce qu'on fait ? Oui, on dîne. On mange. Queneau a dû beaucoup manger. Il voyait un autobus qui partait pour Corbeil. Un autobus est un espace rectangulaire fermé et Corbeil, encore un nom propre, ressemble à « corbeille ». Une corbeille est une poubelle à papiers qu'on n'utilise plus. Ce qui est important, c'est qu'il n'est pas monté dans l'autobus, ou plutôt il l'a raté. Vous voyez, un petit coin rectangulaire qu'on peut fermer, où l'on jette des papiers, où on va souvent après manger avant de se coucher : les toilettes. Queneau n'y serait pas allé avant de dormir. C'est la raison pour laquelle la présence de l'eau augmente de plus en plus. Il voit d'abord à sa droite l'autobus. La droite représente le bien dans la tradition catholique. Donc, il aurait dû prendre l'autobus. Et à sa gauche, il voit une grille qui le sépare d'un grand lac situé derrière le sénat. Voilà, « un grand luc » ! Mais il est encore de l'autre côté d'une grille. Et à propos du Sénat, c'est un bâtiment administratif ; dans le rêve, la partie administrative qui dirige dans le cerveau est la raison. Le Sénat est aussi de l'autre côté. Cela veut dire que Queneau est complètement libre de sa raison, il suit son désir. Il voit un prince indien qui s'amuse à faire de l'aviron. C'est une scène joyeuse. Peut-être Queneau a-t-il mangé un plat indien le soir. Mais le prince s'amuse sur l'eau. Et la pluie commence, l'air devient bleuâtre. La situation devient de plus en plus inquiétante, il y a de plus en plus d'eau. Cela signifie que la limite de son désir est proche, il doit se réveiller pour aller au petit coin. Mais il ne se réveille pas, il voit enfin une vieille frégate ! Une frégate est pour attaquer sur l'eau, en plus elle est vieille ; cela représente un souvenir d'enfance. Il avait fait pipi au lit et sa mère l'avait grondé. Il sait inconsciemment qu'il doit se réveiller.